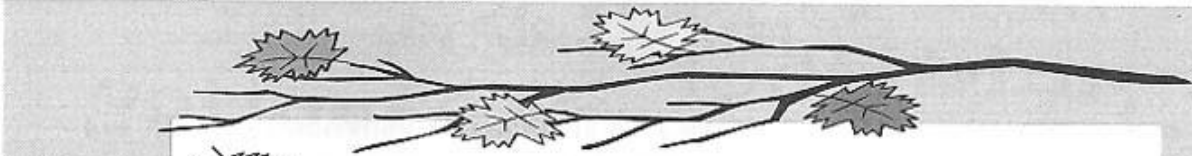


LA CHABRIOLE



N° 65 - Automne 2008

FJEP St Michel - St Maurice



EDITO

Ce 65^{ème} numéro est enrichi de nouvelles signatures que nous saluons afin de les encourager ainsi que du retour de rédacteurs depuis longtemps silencieux mais qui ont largement contribué à la naissance de la Chabriele il y a presque 30 ans... Grand merci à tous les « trouble-fête » qui se reconnaîtront ici.

Grâce à cet élargissement de l'équipe « scribouillarde », notre gazette retrouve cette diversité de thèmes et de tonalités qui font sa spécificité et sa richesse.

Rappelons néanmoins que la Chabriele étant aussi un espace d'information et d'échange, nous (lecteurs et rédacteurs) avons souvent émis le souhait de savoir qui s'y exprimait, d'où l'intérêt de signer les articles. Nous regrettons en effet que tous les écrits nous étant parvenus n'aient pas pu être intégrés à ce numéro, par défaut de signature explicite.

Puissent ce rappel et la lecture qui va suivre encourager les plumes encore fébriles...

Bonnes fêtes de fin d'année et bonne Chabriele !!

Le Comité de Rédaction

SOMMAIRE

Editorial	: page 1
UNRPA St Michel St Maurice	: page 2
ACCA St Michel	: page 3
Ecole publique	: pages 4 et 5
St Michel de France	: page 6
Assemblée Générale FJEP	: page 7
Gestion salle et Ski	: pages 8
Amicale - P'tit Bout de Joie	: page 9
Activité Randonnée	: page 10
Atelier théâtre	: page 11
Geneviève AUTRAND	: pages 12 et 13
Vitraux de l'église	: pages 14 à 19
Festival 2008	: pages 20 à 23
Et si c'était moi	: pages 24 à 26
La tournée du facteur	: page 27
Coup de griffe de Chapès	: pages 28 et 29
St Michel du monde	: pages 30 à 34
Chronicolette	: pages 35 à 37
C'est comment qu'on dit ...	: page 38
La page du NET	: pages 39 et 40
Le poids des photos	: page 41
Ne souriez plus ...	: pages 42 à 44
Mots croisés de Max	: page 45
La forêt à l'assaut...	: pages 46 et 47
Les Amies de Silence	: pages 48 et 49
Lettre ouverte à Obama	: pages 50 et 51
Anecdote ...	: pages 52 et 53
Bénévolat et association	: page 54
Rétro Chabriele ...	: page 55
Solution jeux et calendrier	: page 56

Editeur de la publication : FJEP St Michel St Maurice
Directeur de publication : Jean Claude Pizette -Président
Dépôt légal : en cours
ISSN : en cours
N° CPPAP : en cours

Imprimeur : Le Crestois
52 rue Sadi Carnot BP 217
26401 Crest

Tirage en 550 exemplaires
Adresse : La Chabriele Chez Mr De Palma
Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

La Chabriele de printemps devrait sortir courant Mars 2009.

Vous pouvez déjà envoyer vos articles :

♦ A l'adresse de la Chabriele :

Chez Dominique de Palma

Les Peyrets 07360 St Michel de Chabrilanoux

♦ Mireille Pizette : perpiz@numeo.fr

♦ Claire Carrasse : coco.pizette@numeo.fr

Les photos de la première et dernière de

couverture sont de

Jacky PIZETTE

et

Marc REYNIER



Papier recyclé

Assemblée Générale du FJEP

Le 18 octobre dernier a eu lieu à la salle municipale d'Alliandre (ST MAURICE EN CHALENCON) l'assemblée générale ordinaire du Foyer des Jeunes et d'Education Populaire (FJEP) ST MICHEL – ST MAURICE.

Le bilan moral fait par le Président laisse apparaître un dynamisme du foyer non démenti depuis des années, même si les têtes ont blanchi et si quelques rides sont apparues ça et là !

Bien entendu la plus belle réussite du foyer reste aujourd'hui le festival de la Chabriole qui est de plus en plus une référence au niveau régional, voire au-delà. Au passage profitons en pour vous informer du renouvellement sur trois jours du festival 2009, trois jours souhaités par l'immense majorité de l'assemblée à l'issu du vote. Le festival ne saurait cacher les autres actions du FJEP, en particulier les activités ski et théâtre, activités dynamiques et qui drainent encore de nombreux enfants. Parmi les autres réalisations remarquables du foyer il y a la rôtie de châtaignes au succès jamais démenti, la « Chabriole » toujours très attendue et demandée, la randonnée pédestre du printemps qui attire de plus en plus de monde (600 marcheurs pour la dernière édition de Pentecôte 2008). Le Président rappelle aussi les participations du FJEP aux différentes manifestations organisées sur la commune, et plus particulièrement la fête de la FSU ou l'implication du foyer se fait surtout en terme de logistique ainsi que le festival « Jeune Public » avec une participation humaine plus importante. L'on ne peut que se réjouir de cette vitalité et souhaiter qu'elle dure encore longtemps...

Le bilan financier est présenté par le trésorier, Philippe CHAREYRON, qui souligne aussi le succès du festival en terme de recette et bénéfice, fait part du résultat de la journée randonnée qui laisse un bénéfice non négligeable (même si ce n'est pas son objectif premier), le tout permettant ainsi au foyer d'avoir des finances saines et solides qui favorisent l'organisation du festival suivant sans trop de soucis, lui autorisent des activités et animations diverses et variées...

Les adhérents présents à l'AG ont pu débattre sur la base de ces deux rapports, plus particulièrement sur l'opportunité d'organiser le festival comme cette année, sur trois jours. Comme je le rappelais au début de mon propos un assez large consensus s'est dégagé en faveur de cette formule qui permet un choix plus large d'artistes et dégage incontestablement des bénéfices plus importants.

Au chapitre des questions diverses est évoquée l'affiliation à la Fédération des Œuvres Laïques : pour beaucoup de présents cette affiliation est incontournable, philosophiquement et idéologiquement impensable de la remettre en cause. Le problème de la gestion de la « salle du foyer » est aussi évoquée et donne lieu à une vive discussion : je donne plus d'explications dans un autre article de la présente Chabriole...

Avant la clôture de la réunion je propose (nouveau retraité plus disponible !) d'animer une activité randonnée régulière : j'y reviens aussi dans cette Chabriole.

L'AG se termine ainsi fort tard dans la nuit après le traditionnel « pot » de l'amitié.

Le Président, Jean-Claude PIZETTE.

P.S : Est-il besoin de rappeler que le FJEP, association socio-culturelle loi 1901, affilié à la Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche (FOL) est ouvert à toutes et à tous ? Oui, alors faisons le... Que ce soit dans le cadre de ce qui existe, voire d'éventuelles activités nouvelles. Je suis à votre disposition pour tout renseignement : bouediguas@numeo.fr , 06 46 36 16 82, 04 75 64 11 75

Gestion de la salle du foyer...

Rappel historique :

Depuis l'année 1980 l'utilisation de la salle communale, ancien « préau couvert », devenue « salle du foyer » était réglementée par une convention liant la municipalité de ST MICHEL au FJEP ST MICHEL - ST MAURICE et dans laquelle le FJEP était gestionnaire de ce local, ce qui explique pourquoi son utilisation passait par « l'accord » du foyer...

Dès le printemps dernier la municipalité a souhaité que la gestion de cette salle lui revienne dénonçant ainsi la convention existante ; bien entendu cette décision a provoqué quelques heurts et quelques vexations, mais en gens adultes et responsables, rompus depuis longtemps à la vie associative, mais aussi à celle d'élu, une solution est en passe d'être trouvée.

Réuni en Assemblée Générale Extraordinaire le 2 novembre 2008 à 10 h salle du foyer, le FJEP a donné mandat à son Bureau pour négocier avec la municipalité, sur la base d'un texte déjà travaillé par le bureau du FJEP et les élus municipaux, une nouvelle convention.

Chacun a souhaité sortir par le haut dans une affaire qui aurait rapidement pu devenir une impasse.

Le Président du FJEP, Jean-Claude PIZETTE

SKI avec le foyer...

Cette saison encore le FJEP propose des sorties de ski, à LANS EN VERCORS, la première devant avoir lieu (sous réserve de confirmation) le samedi 3 janvier 2009. Pour s'occuper de la partie administrative de cette activité (inscription, renseignements...) les contacts sont Monique PALIX, Pauline PEROCHON, Floriane PIZETTE.

A noter que cette saison, et pour optimiser le coût des transports, le car sera complété par le Foyer des Jeunes de FLAVIAC, en totale autonomie. Pour que le système fonctionne du mieux possible, il convient d'être plus rigoureux, notamment concernant les délais d'inscription : aussi les inscriptions seront-elles closes impérativement une semaine avant, soit le vendredi soir de la semaine précédant la sortie (Exemple : si sortie le 3 janvier, clôture des inscriptions le vendredi 26 décembre).

A noter que des adultes encadrants seront les bienvenus afin que les enfants soient en parfaite sécurité.

Le F.J.E.P.



Randonnée Pédestre.

Lors de son assemblée générale du 18 octobre dernier le FJEP a décidé de créer une activité « randonnée pédestre », qui au-delà de la randonnée du printemps, peut se faire régulièrement tout au long de l'année. Je me propose d'animer cette activité.



Dans un premier temps, nous avons décidé, compte tenu des disponibilités des uns et des autres de marcher les lundis après-midi, en fonction du temps. Mais ce choix n'est pas figé et peut évoluer selon les desiderata et disponibilités de chacun. Les circuits dépendront bien sûr des capacités des marcheurs, et seront déterminés avec eux, pour le moment dans les environs de nos deux communes, voire sur le territoire de la communauté de communes « d'Eyrieux aux Serres »... Rien non plus n'empêche d'envisager, qu'à plus long terme, des sorties plus lointaines puissent être organisées, que

ponctuellement nous modifions le jour, notamment en prévoyant des sorties en week-end pour permettre à tous de participer.

Cette activité est ouverte à toutes celles et tous ceux intéressés par la marche, jeunes ou moins jeunes et qui ont un peu de temps. Pour des raisons administratives et de responsabilité il est souhaité que les marcheurs soient affiliés au foyer et à l'UFOLEP, mais ce n'est pas un préalable... Nous en discuterons ensemble.



Rencontre insolite autant qu'improbable sur le GR 42 .

Depuis le 20 octobre nous avons commencé à marcher : je vous attends donc le lundi vers 14 heures à proximité ou à l'intérieur du bar « l'Arcade » à ST MICHEL.

Vous pouvez me joindre et me contacter : Messagerie : bouediguas@numeo.fr
Portable : 06 46 36 16 82 Fixe : 04 75 64 11 75

Jean-Claude PIZETTE

VITRAIL SUD : SAINT JOSEPH & L'ENFANT JESUS



Lors de la précédente Chabriole, nous avons détaillé le vitrail Nord, représentant la Vierge Marie, comme la Dame de l'Apocalypse, couronnée d'étoiles et foulant aux pieds le Serpent enroulé autour d'un croissant de lune. Nous y avons aussi présenté l'auteur, Louis Victor Gesta : il n'est plus utile de le faire aujourd'hui.

Pour ce numéro de la Chabriole, proche de Noël, il s'imposait d'aller voir de près le vitrail Sud, tellement plus humain : SAINT JOSEPH & L'ENFANT.

SAINT JOSEPH

Contre toute attente, ce n'est pas la Vierge Marie qui porte l'enfant dans l'ensemble de vitraux de notre petite église, c'est Saint Joseph. En cela, le peintre vitrailiste suit une longue tradition de représentation de cette douce paternité.

Les très classiques et très attendues Vierges à l'Enfant, tant et tant de fois peintes ou sculptées, rappellent deux choses : l'ineffable douceur de la Mère, d'abord ; puis l'aspect divin de Dieu fait chair, dans cet ensemble d'histoires saintes. Ne dit-on pas en effet que Marie est « Mère de Dieu », et Marie elle-même ne frise-t-elle pas déjà le surnaturel, puisqu'il a été décidé par le pape Léon XIII qu'elle a été « conçue sans péché » (C'est la fameuse Immaculée Conception) ?

Prises au premier degré, ces affirmations conduisent à des fermetures d'esprit et des guerres de religion déplorables. Prises au sens symbolique (mais qui s'en soucie aujourd'hui ?), elles ouvrent des perspectives étonnantes...

C'est de Joseph qu'il s'agit cette fois, dans ce vitrail Sud : le Père. Pas Dieu-le-Père : le Papa, même s'il n'est qu'« adoptif » !

Les artistes ont pris l'habitude de peindre Joseph sous les traits d'un vieillard chenu, aux cheveux blancs, plus un grand-père vaguement gâteux qu'un père vigoureux. C'était tellement plus

commode pour justifier cette chose énorme : un homme qui accepte que l'enfant que porte son épouse n'est pas le « sien », mais celui de « Dieu le Père » en personne. Vieux, presque impotent : voilà un Joseph confortable et rassurant ! Que Dieu féconde sa jolie femme par l'intermédiaire du Saint Esprit, cela passait si Joseph avait dépassé la date limite d'usage.

Et Dieu joue franc jeu : il s'annonce, par la venue de l'Archange Gabriel. Dieu ou pas Dieu, Joseph a, dans cette histoire, « renoncé » officiellement à sa virilité. Mieux vaut renoncer à quelque chose que l'on n'a plus guère : un Joseph de 60 ans (pour l'époque, c'était comme 90 aujourd'hui) faisait l'affaire.

EH BIEN NON ! Historiquement, et symboliquement, ce n'est pas possible.

A l'époque, et même aujourd'hui, dans les peuples « pauvres », on se marie jeune. Une fille est « mariable » dès la puberté, et un homme, dès 16 ans. Nous oublions que l'espérance de vie était beaucoup plus courte, et qu'à 40 ans, quand il y arrivait, un homme avait fait sa vie ! Il était vital de se marier très jeune.



Cela était valable pour les tribus du désert, et pour les peuples de bergers de Palestine et de Galilée. Il est donc plus que vraisemblable que Joseph ait eu 16 ou 17 ans, et Marie, 14 ou 15, ce qui choque nos repères actuels (« Quoi ? Même pas majeurs ? »). Cela expliquerait la longévité de Marie, qui aurait vécu de nombreuses années après la crucifixion de son Fils, recueillie par l'apôtre Jean.

Alors, Joseph à l'enfant : tout au plus un ardent jeune homme de 18 ans.

Cela nous raconte autre chose : que Joseph savait, semble t il, ce qu'il faisait.

Autant L'Archange Gabriel était venu annoncer à Marie qu'elle aurait un enfant « de Dieu », autant Joseph reçut à son tour la visite de l'Ange, en rêve, qui lui disait d'accepter cela : sa première réaction, très humaine, avait été de vouloir répudier Marie. « Quoi ? Enceinte d'un autre que moi ? Et de Dieu, en plus ? N'importe quoi ! Tu me prends pour un demeuré ? Et tu voudrais, ma chérie, me faire gober une ânerie pareille ? » (Je traduis en « moderne »)

L'amour qu'il portait à sa femme était suffisamment grand pour accepter de consacrer son premier enfant à Dieu, un Dieu auquel lui-même était fort attaché. Dit dans le langage

d'aujourd'hui, ils étaient tous les deux profondément attachés à leur foi. Mais c'est pour la bonne cause, et ils devaient avoir un rayonnement et des qualités d'être assez remarquables, sans parler d'un amour entre eux que bien des couples leur envieraient aujourd'hui...

Joseph SAVAIT de quoi il s'agissait. Ou plutôt : il SENTAIT les choses. Il aurait été bien incapable de faire une conférence là-dessus...

Je ne rentrerai pas ensuite dans ce débat épineux sur la « Virginité » de Marie, sujet à plaisanterie douteuse et à étripage théologique au cours des siècles. Là encore, si on reste au premier degré, c'est non seulement consternant, mais insoluble, à part par un « acte de foi », qui ferait dire « Oui je crois qu'il en a été ainsi, point final, et ça ne se discute pas ». C'est bien en partie (l'essentiel était ailleurs) pour se sortir de ce genre de débats stériles et sans fin que le protestantisme a vu le jour, qui, comme on dit, « a fait l'impasse » sur le sujet !

Pour affirmer l'aspect « Dieu » de cet enfant Jésus, les grands docteurs de l'Eglise ont dû se tordre les méninges pour arriver à produire des arguments, ou des histoires, prouvant que décidément non, il ne pouvait être le fils de Joseph, et encore moins le fruit du Pêché de Chair et du Désir, domaines du Démon et de l'Impureté, car cet aspect des choses était aussi dans le paysage. Quoi ? Le Christ, issu d'une fusion cellulaire bêtement instinctive et animale ? C'était insupportable. Non : il fallait que ce fût un miracle de Dieu en direct, sans animalité aucune. Marie devint donc officiellement juste une sorte de « mère porteuse »... et Joseph, un mollasson qui dit « oui » à des énormités. Alors a été mise au point la théorie, devenue dogme, de la Virginité, de l'Immaculée Conception, etc..., qui aujourd'hui font plus sourire qu'autre chose : plus grand monde ne comprend de quoi il s'agit vraiment, et ces mots ont un parfum d'antiquité peu en phase avec notre époque...

Bon. Mais alors, au bout du compte, cet enfant, qui a vraiment existé, c'est qui ? Un homme ? Un Dieu ?

Nous avons oublié aujourd'hui les très violentes querelles doctrinales à ce sujet qui ont déchiré non seulement l'Eglise, mais les peuples, puisqu'à l'époque quand un roi se convertissait, tout son peuple suivait.

On avait

- les Ariens, ou arianistes, tenants de la doctrine d'Arius (256-336), qui n'accorde la nature divine qu'à Dieu le Père, et fait du Christ un simple réceptacle, qui n'est pas de la même nature donc. L'Egypte et la Gaule du Sud (Archevêché d'Arles) étaient arianistes.

- les Monophysites, qui ne croyaient qu'à UNE seule nature du Christ, divine, et pas humaine. Les coptes et les arméniens aujourd'hui sont toujours monophysites.
- les Nestoriens, suiveurs de Nestorius, patriarche de Constantinople vers 430, qui séparait totalement les natures de Dieu et du Christ, et disait que DEUX personnes cohabitaient dans celui-ci, une divine, une humaine.
- les Iconoclastes, qui sévirent à Byzance dès le VII^e siècle, et qui refusaient le culte des images.
- Le Monothélisme, création d'un empereur de Constantinople qui voulait réconcilier tout cela, en affirmant « DEUX natures mais UNE volonté » : Mono-, « Un », et « Thelô », je veux. Ca n'a pas marché, chaque parti et royaume voulant bien sûr avoir raison.

Et les croyances de chacun sont infiniment respectables, car qui peut cerner avec précision des vérités absolues dans des domaines pareils ?

L'histoire de cette petite famille de la crèche a donc déclenché bien des débats, et pour chaque courant il s'agissait de savoir qui était qui. Seuls le bœuf et l'âne n'ont jamais suscité de grands débats théologiques...

Marie : simple femme, femme « habitée » ou « déesse » pure ?

Joseph : vieux croulant dévitalisé pour laisser la place au Saint Esprit si Jésus n'est QUE divin (monophysisme) ? Jeune mystique et vrai père vigoureux si Jésus n'a qu'une nature humaine (arianisme) ?

Jésus : Homme simple ? Un peu « allumé » ? Homme-Dieu ? Dieu avant d'être Homme ? Homme avant d'être Dieu ? Les deux à la fois, mais séparés comme l'huile et l'eau d'une mayonnaise ? Les deux à la fois tout mélangés ? Seulement homme ? Seulement Dieu ? Un prophète de plus ? Un Maître spirituel accompli ?... Voyez : le sujet fut vaste !

Je n'ose imaginer ce que les sciences d'aujourd'hui mettraient en avant, si ce débat avait encore cours : on s'arracherait les cheveux pour trouver l'ADN de Dieu, par exemple...

Vous voyez ainsi qu'un choix de représentation de Joseph est loin de n'être qu'un simple choix esthétique ou anecdotique...

Je veux mettre ici l'accent sur un Joseph jeune et lumineux, vivant et « pêchu », en somme, qui a ma préférence.... Et le choix de Louis Victor Gesta (me voilà dans mon sujet), confirme cela. Il n'a certes pas peint un tout jeune homme, mais le Joseph du vitrail a peut être une bonne et chaleureuse trentaine : ce n'est plus l'habituel vieillard juste bon à faire du baby-sitting !

NATIVITE :

Joseph, homme tonique et vigoureux, porte ici l'enfant, qu'il a choisi d'aimer comme le sien propre. Il sera le Père terrestre. Le Papa. Discret mais efficace, il établira sans doute une belle complicité avec l'enfant Jésus. Un papa de 18 ans n'établit pas les mêmes relations avec son fils qu'un père vénérable frisant la soixantaine ! Il piquera sans doute des crises de fou rire avec son petit !

En vis-à-vis du vitrail de la Vierge, toute hiératique et divine, ce vitrail de Joseph porte tout l'aspect humain et tendre de l'histoire. Ici, pas de Père divin avec l'Enfant divin ! Quand ils voulurent mettre l'accent sur cet aspect purement divin, les peintres et sculpteurs y rajoutèrent le Saint Esprit (la Colombe), et ils représentèrent alors la Sainte Trinité, qui vient raconter tout à fait autre chose, de passionnant aussi... Joseph, même s'il est au courant de l'aspect divin des choses, pour parler brièvement, mettra l'accent sur l'aspect humain de cet enfant. Un homme et un enfant, un père et un enfant ; tout simplement. Divine ou pas, l'affection qui les lie est puissante et joyeuse. Et sera donc divine après coup...

Ce Joseph-ci parle donc de la vie humaine et terrestre de Jésus. Son manteau est rouge, qui traditionnellement est la couleur de la matière, de l'action de la vie visible, de la vitalité ; sa tige, ocre : nous sommes bien dans la terre, dans l'incarnation, dans le concret. Le rouge recouvre l'ocre, qui est une couleur de terre passive et matérielle. L'action recouvre le concret : il a choisi d'agir ici concrètement avec cet enfant.

Pas seulement spirituellement et/ou divinement, mais aussi dans le monde matériel : charpentier, il aidera cet enfant un peu particulier à ne pas trop « décoller », et à garder les pieds sur terre : car Joseph a les pieds sur terre ! Pour bien signifier cela, il est nu pieds, alors que la Vierge de l'Apocalypse, sur le vitrail d'en face, est chaussée : Joseph marche « pour de vrai » sur cette terre. Son visage a gardé la couleur chair, alors que celui de la Vierge a blanchi. C'est vraiment un homme de chair et d'os, pas un archétype universel. Il raconte la vie sur cette planète, même pour un être divin comme le Christ...

Un petit bout de chou est venu sur terre : il mérite à ce titre tout l'amour du monde, fils de Dieu ou pas !

LES FLEURS DE LYS DE JOSEPH

Joseph porte de l'autre main un rameau de 5 fleurs de lys, dont 2 sont ouvertes et 3 en bouton. Comme on l'a vu, le chiffre 5 renvoie aux Mystères de la Vierge. Nous sommes ici avec Jésus enfant : il s'agit donc des premiers mystères, les mystères joyeux, qui sont l'Annonciation, la Visitation, la Nativité, la Purification et les Retrouvailles de Jésus au Temple. Deux fleurs sont ouvertes : seulement deux de ces mystères concernent Joseph. Annonciation ? Il n'a pas vu l'Ange. Visitation : il n'a pas été « enceint » et n'est pas allé voir Elisabeth ! Nativité : là oui, il était là ! Premier lys ouvert : il est devenu « papa ». Purification : 40 jours après la naissance, on purifiait la mère autant que le nouveau né. Le père n'était concerné que de loin. Et quand à l'âge de douze ans Jésus disparut quelques heures, et qu'on le retrouva au temple en train de discuter avec les grands prêtres, là Joseph se sentit concerné, et touché : la parole, la présence est bien quelque chose que transmet un père, même si le « père divin » faisait des siennes aussi ! Deuxième lys ouvert...même si nous sommes un peu en avance : l'enfant dans les bras de Joseph n'a certainement pas encore douze ans !



L'ENFANT MYSTERIEUX

Le petit Jésus porte quant à lui quelques symboles puissants.

Il porte une couronne. Un roi !

Mais aussi une couronne de roses. Un roi nunuche ? Point. Dans les choix graphiques de son siècle, le peintre a voulu insister sur le fait que ce petit enfant est « du pur concentré d'amour », non pas un amour intergalactique et abstrait, mais au contraire, tout proche et tout enfantin. Pas étonnant que son bon Papa Joseph craque !

Sa robe est blanche, couleur traditionnellement associée en Europe et au Moyen Orient à la pureté. Elle est constellée de fleurs dorées à 4 pétales. Cette fleur dorée à quatre pétales, un peu comme un trèfle à 4 feuilles, se retrouve dans son auréole. Le chiffre 4 est toujours celui du monde visible, même en Chine, où le carré représente aussi la terre et le cercle le ciel. L'auréole, faut il le rappeler, est circulaire : céleste, donc.

Les 4 pétales dorés sont ainsi dans une auréole, un cercle, rouge. C'est une couleur inhabituelle : une auréole bleue, blanche ou dorée passerait mieux. Mais rouge !

C'est le même rouge que celui du manteau de Joseph : l'action. Ce petit bout d'homme agit déjà, rien qu'en étant dans les bras de son « papa ». Le rouge enveloppe l'auréole tréflée : son rayonnement est fait pour partir dans les quatre directions du monde visible !

Le choix vestimentaire que le peintre a posé raconte ainsi une option théologique, comme toujours : il a choisi ici de mettre l'accent sur la réalité physique de cet enfant, et de son action concrète, ne serait ce que par son sourire. Qui n'a pas « craqué » devant le vrai sourire d'un petit enfant. Alors si cet enfant est en plus « fils de Dieu », je ne vous dis pas...

Le mot « enfant » vient du latin : « infans », « celui qui ne parle pas encore. Voilà pourquoi l'âge dit « de raison » était fixé à 7 ans : alors, l'enfant pouvait se faire comprendre, et perdait son « innocence ».

Son pouvoir est donc « mystérieux », exactement comme l'action de la vierge, faite de « mystère » : le mystère est ce qui ne peut être dit. L'enfant ne PEUT pas dire encore qui il est, et tout l'amour qu'il porte ne peut s'exprimer que par sa présence.

Quand Jésus parlera, intégrant en cela la présence du père (c'est le père qui est censé apprendre le langage et le rapport avec l'extérieur, et guère la mère), il le fera si bien qu'il en étourdira les vieux rabbins du temple : Joseph en sera tout fier (deuxième lys ouvert de Joseph).

LES FLEURS DE LYS DE LA BASE COMMUNE AUX DEUX VITRAUX

La base est la même sur les deux vitraux, avec trois fleurs de lys ouvertes et deux boutons. Nous sommes encore avec les mystères joyeux, lesquels concernent donc un petit Jésus qui est encore loin de ses douze ans. Les trois premiers : Annonciation, Visitation et Nativité. Il n'a rien « vécu » en propre lors de la purification, qui est un rituel du temple, et qui raconte l'aspect solaire de cet enfant, que les hommes sont invités à voir : ce sera la Chandeleur, et le sens profond de la crêpe, raccourci gourmand du disque solaire. Si, si, je n'invente pas !

NOËL

Noël raconte donc la naissance de cet enfant, avec toutes les lectures possibles et imaginables : l'Homme, le Dieu, le Symbole (le Christ), le Personnage historique. Les Eglises ont voulu fixer chacune leur dogme, c'est-à-dire et d'une fois pour toutes la proportion exacte et véridique entre ces quatre éléments.

Depuis quelques années chacun se fait un peu « sa sauce » avec cela, ce que le pape actuel ne supporte bien évidemment pas.



Et pour beaucoup, tout cela c'est devenu une histoire tellement lointaine que Noël n'est plus qu'une affaire de Sapin (Mon beau sapin) et de (Petit) Papa Noël. Et surtout de jouets, de dinde, de cadeaux et de foie gras. Sans oublier Champagne et Sauternes.

Nos modestes vitraux nous rappellent qu'au-delà des images en elles même, c'est bien de la naissance de la lumière qu'il s'agit, au cœur des nuits les plus longues : en cela, Noël vient se superposer aux anciennes fêtes druidiques des solstices, et aux fêtes de la naissance du dieu Mithra, qu'on fêtait, tiens donc, le 25 Décembre !

ALORS JOSEPH ?

Dans cet ensemble de vitraux de notre petite église, si la Vierge Marie met au monde l'enfant Jésus, (elle est enceinte) c'est Joseph qui le porte dans ses bras et le présente au monde. C'est à l'homme, autrement dit au masculin, à la partie agissante de chacun, homme et femme à « présenter » au monde ce germe de lumière, en en étant responsable.

Et là, nous atteignons des domaines bien éloignés du religieux standard et poussiéreux habituel, mais le domaine de la beauté dont l'humanité serait capable, si seulement elle prenait soin de sa partie la plus lumineuse. Ce qui est loin d'être le cas, et encore moins que jamais par les temps qui courent : qui se soucie encore d'entretenir la plus belle partie de soi, la petite flamme de vie joyeuse, l'étincelle de cœur ? Certainement pas les décideurs du monde... qui la font avorter dès qu'elle se présente.

Cette histoire, cette tradition raconte un archétype universel : nous retrouverons les mêmes éléments de la naissance de la lumière et de l'amour en Asie, avec Krishna, avec Bouddha, au Mexique avec les légendes du Cerf Sacré...

En Hébreu, Joseph veut dire « Dieu Ajoute ».

Joseph a accepté, homme standard, de recevoir et d'accepter ce phénomène paranormal que vivait son épouse : alors Dieu a ajouté. Qu'a donc ajouté Dieu ? Un enfant ? Certes. Mais plus en profondeur ?

Si Joseph prend vraiment cet enfant dans ses bras et sur son cœur, alors Dieu ajoute...de la lumière dans sa vie, et de la vie dans son cœur. Là les paroles deviennent vite mièvres.

Nous avons tellement l'habitude fataliste de dire : « Dieu (ou la Vie) (ou la Providence) (ou le Destin) (ou le Grand Tout), donne et reprend. » **REPREND !** Quelle vision mesquine de la vie.

Avec Joseph, Dieu (ou a, b, c, d...) **AJOUTE** : il enrichit ce qui est déjà là.

Noël viendrait ainsi raconter la naissance symbolique en chacun de ce petit quelque chose que la vie ajoute... pour quitter la survie habituelle, (« Ah ma brave dame, il n'y a pas de travail, l'argent ne pousse pas sur les arbres, il faut en baver pour survivre, le climat change, allez, on est bien malheureux, va !... ») et passer à la vie savoureuse. Ce n'est pas une histoire d'Eglise, de messes ou de je ne sais quoi : tous les peuples ont eu accès à cela, et ont essayé de le nommer...

Il se trouve que l'Eglise a mis au point, patiemment, au fil des siècles, un langage d'images, d'histoires et de symboles pour parler de cela. Comme elle a voulu en faire des vérités absolues et objectives, elle a réussi à éloigner beaucoup de personnes, dégoûtées de ces prises de pouvoir sur les âmes et les consciences.

L'objet de ces modestes articles est simplement de vous partager un peu de ce qu'il y a au-delà des apparences...en lisant ce livre d'images tout près de chez nous !

Toute l'année, les vitraux de notre petite église de campagne nous disent ainsi « Joyeux Noël ! » C'est à dire « Joyeuse Vie au Plus Profond de Vous ! ». Mais pas que le 25 Décembre...

Alors donc...Joyeux Noël ! Dehors, dedans, dans le cœur, dans les lumignons, dans le bon vin, dans l'amitié...partout !

ADIEU JEAN-MARIE !

C'est dans les années 90 que Jean-Marie a quitté son hameau natal pour devenir citoyen du chef-lieu en se portant acquéreur de la maison Seiller, en plein centre du village. Depuis cette époque on était habitué à le voir assis sur le banc en pierre à côté de la fontaine, en train de lire, de regarder passer les voitures ou bien entouré des jeunes jouant au ballon sur la place. Comme beaucoup de saint michaloux, je ne manquais pas une occasion de m'arrêter pour discuter un peu avec lui.

Après une existence laborieuse aux Arnauds à cultiver fleurs et légumes en tous genres sur la terre de ses ancêtres et à gérer les assurances Groupama, Jean-Marie avait bien mérité le droit de profiter longuement de sa retraite, hélas, le destin en a décidé autrement .

Adieu, Jean-Marie ! Désormais ton banc sera vide et tu vas nous manquer terriblement !!!

CHAP'S

Festival de la chabriole 2008 : un bon cru

Pour la 2^{ème} fois le festival de la chabriole s'est déroulé sur 3 jours avec 2 soirées de concerts. Je pense pour ma part que l'on peut maintenant inclure dans la dénomination festival la traditionnelle "fête au village" du dimanche. C'est bien en effet une des caractéristiques de notre festival que de continuer après les concerts par une journée où l'on présente des expositions, des animations gratuites de qualité et notre "célèbre" bombine toujours aussi appréciée.

Autant le dire d'emblée, le trésorier est content, les résultats financiers sont très satisfaisants. L'organisation, avec l'apport de bénévoles sans qui rien ne serait possible, s'est très bien passée. La qualité de l'ambiance, de l'accueil et des réactions du public nous montrent que nous tenons bien le cap et nous donnent de l'énergie pour l'avenir.

Au vu de ce constat, des charges fixes qui ne cessent d'augmenter, l'Assemblée générale du 18 octobre a pris la décision de repartir en 2009 avec 2 soirées de concerts. Cela permettra également de continuer à proposer à un tarif très abordable une soirée avec des groupes moins connus, tout en gardant le principe d'une tête d'affiche, si possible le samedi soir.



Quelques commentaires sur le festival 2008 :

Tout d'abord l'affluence aux concerts, je faisais partie de ceux qui prévoyaient que la notoriété du groupe "Têtes raides" pouvait nous attirer un public record le vendredi soir et qu'il fallait donc être très présents au niveau des bénévoles sur les parkings, et même prévoir où l'on ferait garer les véhicules si les parkings prévus étaient pleins.

Dans les faits, on a eu une affluence habituelle qui a donc été très bien gérée. Merci à Jean Louis de ne pas avoir parié avec moi sur les pronostics de nombre de spectateurs car c'était lui qui avait raison et qui aurait gagné.



Le coup de griffe de Chap's

On pédale dans la choucroute.

En cuisine pour faire de bons plats il faut d'authentiques chefs étoilés et de bons produits, « frais et du terroir » comme dirait Jean-Pierre Coffe, et « pas de la merde » ! Eh bien c'est la même chose en cyclisme, pour faire de bons résultats il faut d'authentiques champions (Indurain, Ullrich, Riss, Pantani et Armstrong) et de bons produits « frais et du terroir belge de préférence ». Ainsi on obtient de grands vainqueurs, auteurs d'envolées sublimes qui font vibrer les foules. Cette année, faute de bons produits, le Tour de France s'est offert un petit vainqueur, comme pourrait dire Coffe « un vainqueur de merde ! ». Le public est resté sur sa faim si l'on peut dire. Cela se comprend aisément : avec tous ces contrôles sanguins les coureurs ne peuvent plus être saignants !!!

Les temps sont durs pour tout le monde!

Le prix du pétrole continue à faire des ravages : transporteurs routiers, marins pêcheurs et simples automobilistes. La consommation est en baisse, l'heure est grave au point qu'à Saint Tropez les yachts sont restés à quai tout l'été, au grand désespoir des propriétaires: pensez donc ! Jusqu'à 100 litres de carburant à l'heure, c'est une ruine, on ne peut plus faire se le permettre ! Passe encore que les manants galèrent pour remplir leur réservoir, mais la jet-set, c'est insupportable ! Il faut absolument faire quelque chose : alors, mon cher Sarko, c'est à toi de jouer, encore un petit « paquet fiscal » en faveur de tes potes car ils vont finir par nous faire pleurer !!!

Mais que fait la police ?

Naïvement j'avais espéré, depuis la dernière élection présidentielle, qu'on serait rapidement débarrassé de ces petits voyous de quartiers qui empoisonnent la vie des honnêtes gens. Et pourtant tous les jours en ouvrant le Dauphiné Libéré, que voit-on ? Hier c'était un bureau de tabac qui était dévalisé, aujourd'hui c'est une banque et demain une station-service. Mais il ne faut pas désespérer car on commence à voir apparaître les signes avant-coureur d'une amélioration: la délinquance a déjà fortement baissé dans le journal de TF1 !!!

Un pape à l'ancienne ?

Lors de son passage à Paris, Benoît XVI a exhorté la fidélité dans le couple et a fustigé la course au pouvoir et à l'argent. Naïvement je me suis demandé s'il ne visait pas quelqu'un. Mais qui?

On n'est jamais trop prévoyant!

J'avais cru comprendre que les caisses étaient vides et qu'il fallait se serrer la ceinture. Eh bien, le second personnage de l'Etat, le président du Sénat a tout compris, il n'est pas sénile, il est même encore loin de perdre la tête : en plus d'une confortable retraite à 5 chiffres, ce brave vieillard, qui paraît-il a rendu des **services énooormes à la nation**, s'est fait attribuer par ses copains sénateurs **un modeste appartement de 200 m2, à vie, en plein centre de Paris**, de quoi s'assurer des jours tranquilles sur le dos des contribuables !!!

Faites ce que je dis, etc...

Règlements de comptes à Wall Street...

Il était une fois dans l'ouest un nouveau jeu de poker appelé le crédit revolving. Hélas durant la partie le bon banquier devient vite la brute et le truand : pour une poignée de dollars il revend ta maison, tu te retrouves dans la rue et tu n'as plus qu'à te tirer une balle dans la tête. En fait ce n'est pas le crédit revolving mais le crédit révolver !!!

PS: face au tollé général ce très cher (!) sénateur a décidé, la mort dans l'âme, de renoncer à son appartement. S'il veut planter sa tente le long du canal St Martin, je veux bien aller lui donner un coup de main!

Comme disait Coluche, en France les citoyens sont égaux mais certains sont plus égaux que d'autres !

C'est ainsi qu'il y a quelque temps, un modeste habitant de Neuilly, Jean S.....y, s'est fait piquer son scooter : face à l'urgence et à la gravité de la situation, toutes les polices de France sont sur le coup et elles retrouvent l'engin en quelques heures ! Voilà une police qu'elle est efficace !

Une année auparavant un automobiliste parisien s'était fait rayer sa voiture par un scooter mais il avait eu le temps de relever la plaque d'immatriculation : il a déposé plainte, on a identifié le scooter et c'était celui de Jean. L'affaire a traîné mais a fini par arriver au tribunal qui a donné un jugement exemplaire : le propriétaire de la voiture a été condamné à verser 2 000 euro de dommage et intérêt à notre ami Jean ! Il faudra penser à donner de l'avancement à ce juge!

Coluche, réveille-toi ! Ils sont devenus fous !

Aujourd'hui, même les banques ne sont plus fiables !

En voici la preuve: récemment le compte chèque d'un quinquagénaire, locataire du Faubourg Saint Honoré, a semble-t-il, été piraté d'environ 200 euro, ce qui est proprement scandaleux !!! Mais les auteurs du délit ont démontré une belle naïveté : ils ignoraient que dans ce quartier populaire de tels retraits ne pouvaient qu'être des retraits suspects !!! Cette affaire risquant de déstabiliser la finance mondiale, les malfaiteurs ont été rapidement mis sous les verrous : ouf, on respire, on est passé près de la catastrophe !!!

Chap's

Comment diminuer le poids des photos numériques

Il est toujours délicat de préparer un document avec des photos de taille plus importante que la taille désirée. Lorsqu'on l'insère dans un document Word, il faut non seulement la diminuer, mais ensuite on se trouve avec un document lourd à manier.

On peut avoir tendance alors à faire au plus simple et à compresser fortement l'original, cela ne résout que partiellement la diminution du poids du document, mais pas la taille.

Je vous propose donc de passer à l'étape suivante qui est de jouer sur la taille de la photo (à la prise de vue ou ensuite sur l'ordinateur).

Avec les appareils actuels on a tendance à prendre des photos très lourdes en pixels (5 Millions ou plus) ce qui veut dire qu'on a des photos très grandes (plus de 50 cm de largeur le plus souvent, alors qu'on a besoin de seulement 15 cm par exemple. On peut donc décider de régler son appareil sur une qualité moindre 2 ou 3 millions de pixels par exemple, ce qui en général est suffisant : les photos sont alors plus petites avec une très bonne qualité pour une taille 10/15 habituelle. On peut faire exactement pareil quand on scanne un document.

C'est toutefois bien de prendre avec une bonne qualité les photos devant être tirées en grand format, recadrées sur une partie ou devant servir à un imprimeur qui a besoin de la qualité.

La bonne démarche est alors d'enregistrer sous un autre nom la photo originale de qualité et de la redimensionner en plus petit en fonction de l'usage souhaité : pour des photos prises le plus souvent en 72 ppp (**pixels par pouce**) la taille souhaitée correspond à la taille réelle visible à un format 100% sur l'écran, je dirais que 15 ou 20 cm doivent en général largement suffire : la plupart des logiciels propose une option « redimensionner ».

Une précision : pour tout ce qui se met sur un écran : la taille de sortie identique à la dimension de la photo correspond à 72 ppp. Pour tout ce qui doit être imprimé (imprimante bureautique) c'est 150 ppp et pour les imprimeurs c'est 300 ppp. Mais pour jouer sur les valeurs ppp, on commence effectivement à avoir besoin de logiciels un peu évolués.

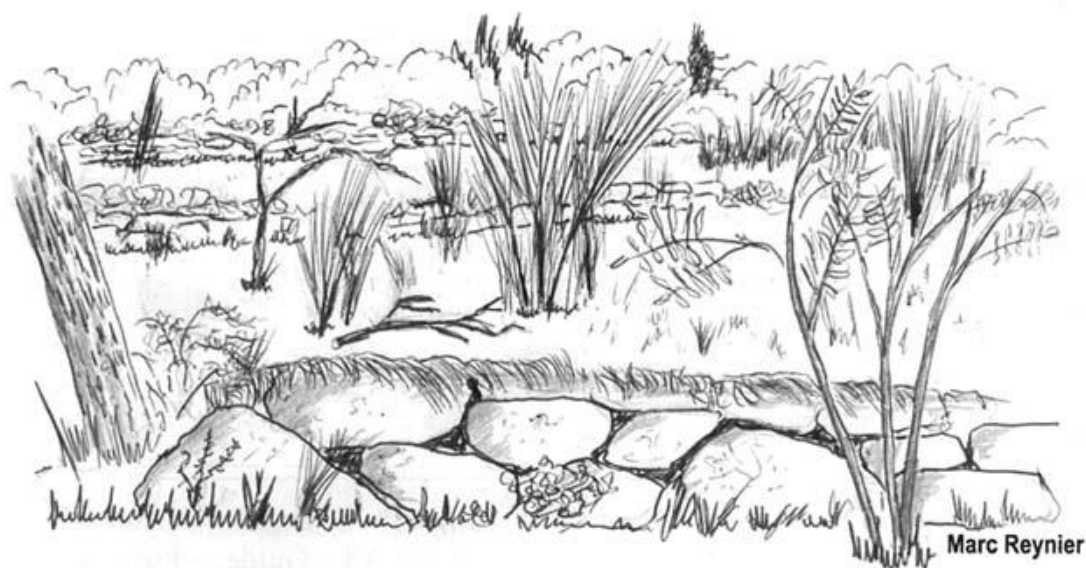
Pour choisir la taille la plus satisfaisante, il faut savoir qu'une photo d'une taille (à 100%) de 20 /30 en 72 ppp correspond à qualité équivalente en 150 ppp à une photo 10/15 sur Word,

Il reste toujours recommandé de compresser en qualité moyenne qui garantit une qualité très correcte. Dans les 3 exemples ci-dessous, la différence de qualité est à peine visible, pourtant le poids de la photo de droite est quasiment 20 fois plus faible que celui de celle de gauche.

		
Taille photo : 21x29.7 cm 300 ppp (pixels par pouce) Compression qualité faible Poids : 492 Ko	Taille photo : 21 x 29.7 cm 150 ppp (pixels par pouce) Compression qualité moyenne Poids : 206 Ko	Taille photo : 4 x 6 cm 150 ppp (pixels par pouce) Compression qualité moyenne Poids : 27 Ko

Philippe Chareyron

La forêt à l'assaut des murettes !



Je garde en mémoire des images de notre paysage dans les années cinquante : avec des « échamps » pas plus grands que la main qui produisaient des tonnes de pêches, de pommes-de-terre, de haricots ainsi que des hectolitres de lait et de vin rouge. Que ce soit à Conjols, à la Coste des Brus, à la Combe ou bien aux Gramailles et à Trouillet, pas une ronce, des troupeaux de vaches et de chèvres, des terres travaillées à la main ou au mulet, du fumier porté à la « besse », de l'eau retenue précieusement dans les « béalières » et distribuée parcimonieusement en raison de sa rareté. C'était un véritable jardin, le paysage était dégagé, les hameaux se voyaient de loin ; bien sûr, la forêt n'était pas absente : serre de Roves et de Peyremourier, Mont Godin, blâches du Villars et du Ranc des Salhens ainsi que châtaigneraies des Ubacs ou des Comboverts, etc...

Qu'en est-il aujourd'hui ? Pas besoin de s'appeler « œil de lynx » pour remarquer que l'horizon se ferme rapidement : la Maissonnette, Combiér et Les Allarys ont disparu de notre vue, il en sera bientôt de même pour La Chareyre et d'autres hameaux encerclés par les frênes ou les sapins.



Chassée au cours des derniers siècles, la forêt effectue son grand retour: jadis, avec une population rurale en pleine croissance c'étaient les murettes qui partaient à l'assaut de la forêt et maintenant c'est le chemin inverse avec la forêt qui repart à l'assaut des murettes. La nature reprend ses droits et voici qu'abondent à nouveau les sangliers et les chevreuils qui avaient pratiquement disparu au sortir de la guerre. Et pourquoi pas le retour du loup dont la dernière apparition remonterait à l'hiver 1870 ?

Faut-il s'en réjouir ou s'en alarmer ? Quelle doit être notre période de référence ? Avant ou après la déforestation ? Un juste équilibre serait certainement souhaitable.

A une époque, l'exploitation des terrasses a sans aucun doute été nécessaire pour faire vivre (ou survivre !) toute la population mais elle a été excessive car elle a provoqué des changements écologiques importants (dont la disparition de nombreuses espèces). C'est vrai qu'en ce temps-là, pour façonner la nature, les hommes n'avaient que leurs mains et leur sueur et qu'ils utilisaient les matériaux trouvés sur place, ce qui donnait une certaine harmonie au paysage. Mais avec le retour de la forêt ce même paysage retrouve une atmosphère sauvage qui change sensiblement l'environnement : les exploitations agricoles disparaissent, les murettes s'écroulent, les sources tarissent, les chemins se perdent et il suffit d'aller faire un tour aux champignons pour retrouver des vestiges de cette époque glorieuse !



LES TERRASSES A L'EPREUVE DES ANS

20 ans : forêt fouillis, sans valeur (pins, rejets de châtaigniers, bois mort, murettes à peine visibles)

15 ans : pins, châtaigniers, sans valeur à venir, sol herbeux parfois nu.

10 ans : pousses de châtaigniers, frênes, pins, taillis dense, ronces, peu praticable.

5 ans : forte densité de genêts, énorme roncier, 2 m de haut, herbes recouvrant parfois les murettes.

2 ans : premiers balais, murs non entretenus avec mousse et fougères. Quelques ronces.

0 an : terrasse encore fauchée.

Marc Reynier

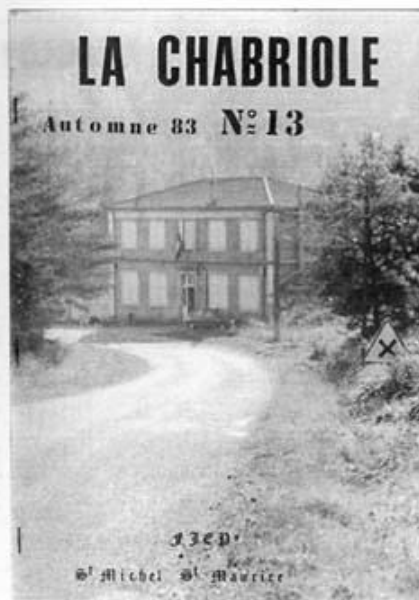
Fort heureusement aujourd'hui presque toutes les ruines se reconstruisent, la population repart à la hausse même si elle reste très loin (1/3) du chiffre excessif du XIX^e siècle (1 000 habitants pour la commune de St Michel) et l'école retrouve des effectifs dignes des années cinquante. Le pays est en train de vivre une mutation extraordinaire (et irréversible ?), qui ferme définitivement la parenthèse de « l'âge d'or agricole » et qui ouvre une nouvelle page dont on peut difficilement prédire le contenu. Il convient aussi de s'interroger sur la nature de ce reboisement par rapport au boisement initial, avec probablement plus de résineux que de feuillus. Mais, quoiqu'il en soit, on peut se rassurer en se disant que si la forêt amazonienne est en grand danger ce n'est pas le cas de la forêt ardéchoise !

Chap's

Automne 1983 LA CHABRIOLE il y a 25 ans

Extraits choisis par Philippe Chareyron

La couverture de cette Chabriole et l'appel de Jean Claude Aurel montraient les craintes d'une fermeture de l'école d'Alliandre à St Maurice. L'école de St Michel venait juste d'être sauvée. Celle d'Alliandre, puis de La Roche ne résisteront pas et fermeront en 1987 et 1989. L'article de Mick (p : 4 et 5) montre le dynamisme actuel de l'école de St Michel.



VA - T - ON LAISSER MOURIR NOTRE ECOLE D'ALLIANDRE ???????????

L' école en milieu rural est, si l'on peut dire, "arbre de vie" : on peut difficilement donner vie à une région sans y joindre l'école.

Or, ces dernières années, les fermetures se sont succédées à un rythme élevé. La cause essentielle est la dépopulation intensive. En 82 nous avions en Ardèche 19 fermetures et 5 ouvertures seulement !!!

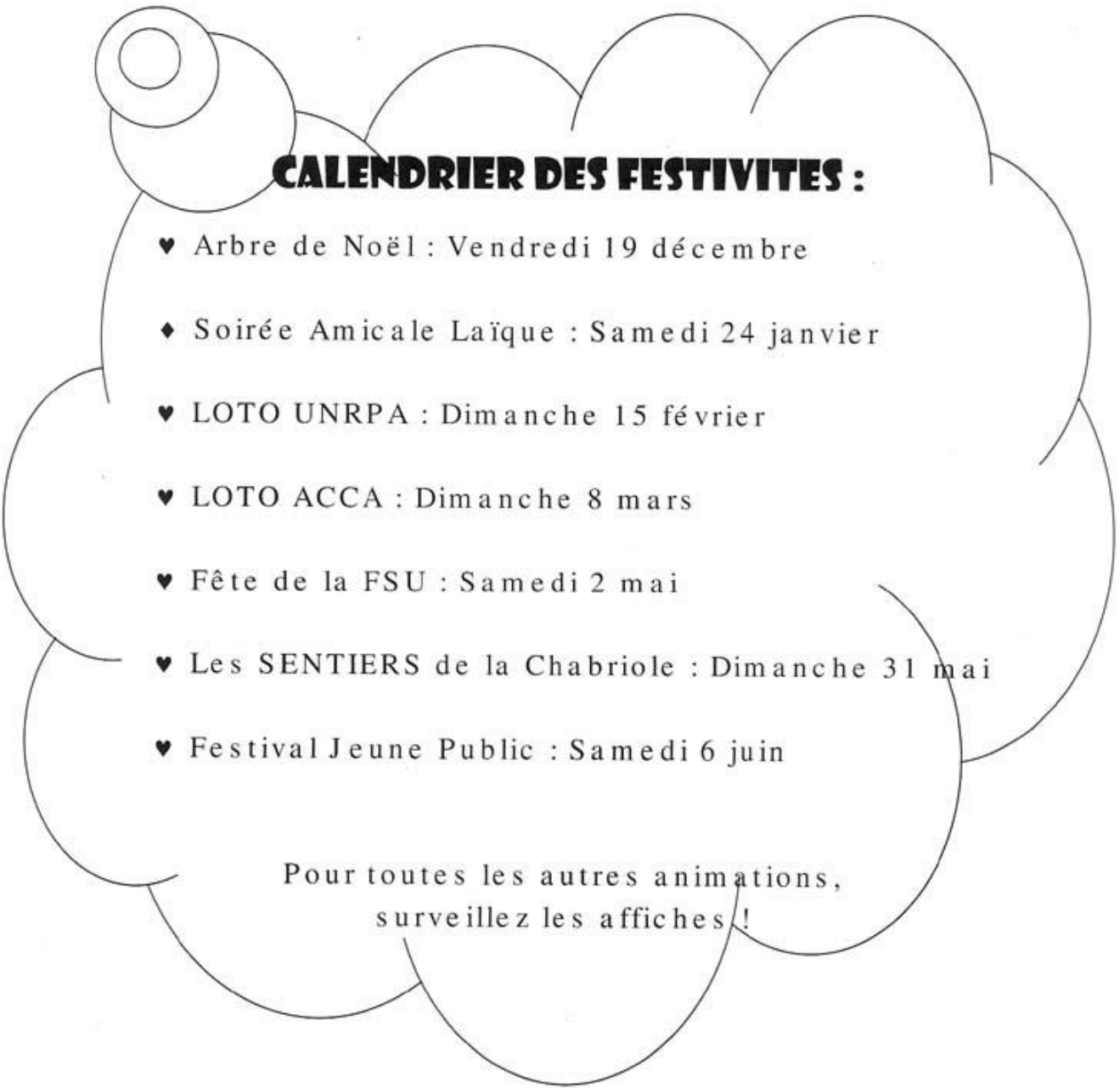
Alliandre a reçu près de 60 élèves dans les années 50, n'en a plus que 7 en 82 et 5 cette rentrée 83.

Nous avons peu de temps, il est vrai, pour inverser ce mouvement. C'est pourquoi je lance un appel pressant à la municipalité et à tous les gens qui veulent contribuer au maintien de notre école.

Des solutions de sauvegarde existent : nous avons 2 inscriptions supplémentaires, le logement de fonction est libre, il peut accueillir un ménage avec enfants. Les parents d'élèves se réjouissent des gros travaux dont la classe a bénéficié (chauffage, isolation).

Avant que ne s'installe un peu plus le désert en ce si beau pays d'Ardèche que chantent si bien de nombreux auteurs, redressons la tête, et, ensemble, défendons notre école qui nous est si chère à tous et, permettra une meilleure scolarité à nos enfants et, à ceux qui le désirent, de vivre et travailler au pays.

Jean - Claude AUREL.



CALENDRIER DES FESTIVITES :

- ♥ Arbre de Noël : Vendredi 19 décembre
- ♦ Soirée Amicale Laïque : Samedi 24 janvier
- ♥ LOTO UNRPA : Dimanche 15 février
- ♥ LOTO ACCA : Dimanche 8 mars
- ♥ Fête de la FSU : Samedi 2 mai
- ♥ Les SENTIERS de la Chabriole : Dimanche 31 mai
- ♥ Festival Jeune Public : Samedi 6 juin

Pour toutes les autres animations,
surveillez les affiches !



MATT.B : Peintre créateur d'oeuvres originales "géantes" - 19 et 20 juillet

